

La Danse. Tyrollienne de Mde Gail

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), La Danse. Tyrollienne de Mde Gail

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/193>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/10/2018 Dernière modification le 27/01/2022

La Danse : Epigramme de M^{re} Gail.

Moi j'aime la Danse,
Le plaisir qui nous fait sans retour
Plait à l'enfance
Même avant l'amour.
Sous des lambris d'or ou sous l'ombrage,
Le palais ou le sauvage
Dans les camps même à la cour
Partout on danse.

Les papillons d'abord
Mettent sur le bord des ruisseaux,
Puis ils s'élancent
Et redont les eaux.
Les oiseaux sur la rive fleurie,
Les agneaux dans la prairie,
Les bergers et les troupeaux
Jusqu'aux chiens d'abord.

Chacun a la Danse,
La Balade est consacrée aux amours;
Tout s'y balance
Le corps et les vœux.
Le monastère plaît à l'innocence,
La ronde amuse l'espérance,
On laisse aux indifférents
La contredanse.



Par le ciel on danse,
La neige, l'eau, la grêle et les vents
Sont en cadence
au bruit du tourbillon.
Et quand tout l'éclat du tourbillon
ont fait frissonner la tour,
C'est que les quatre éléments
étaient en danse.